



COMMENTAIRES DES MILIEUX Apprendre en jouant : un commentaire des milieux

Jane Hewes
Université Grant MacEwan, Canada

(Publié sur Internet le 4 mars 2010)

Perspective services

Les articles du CEDJE qui résument la recherche sur l'apprentissage par le jeu¹⁻³ et le commentaire de Nina Howe qui les accompagne⁴ paraissent à un moment où de nombreux défenseurs du jeu croient ce dernier « attaqué ». ⁵ En effet, beaucoup d'éducateurs de la petite enfance au Canada s'efforcent d'assurer une approche pédagogique centrée sur le jeu dans l'élaboration et la mise en œuvre des programmes d'apprentissage destinés aux jeunes enfants. Ces analyses constituent une base très utile pour l'interprétation des données probantes dont on dispose sur l'*apprentissage par le jeu*, en plus de soulever des questions absolument fondamentales sur l'importance du jeu durant la petite enfance.

Au cours de la dernière décennie, on s'est beaucoup intéressé au Canada à l'importance cruciale des premières expériences et à la nécessité de veiller à ce que les enfants, surtout ceux issus de milieux défavorisés, soient prêts à commencer l'école. La multiplication des programmes publics d'apprentissage en bas âge s'inscrit dans une série de changements majeurs survenus dans les milieux sociaux et physiques dans lesquels se passe la petite enfance au Canada; ces changements ont eu une incidence sur les occasions de jouer des jeunes enfants. Certains s'inquiètent que la diminution des possibilités de jeu libre et non structuré au cours des premières années puisse contribuer à l'augmentation de l'obésité, de l'anxiété et du stress chez les jeunes enfants.⁶⁻⁸

Le jeu en bas âge devient institutionnalisé

Les enfants passent davantage de temps dans des centres d'apprentissage et de garde, qu'ils commencent à fréquenter très jeunes, ce qui a pour résultat l'« institutionnalisation » du jeu. Comme les pressions sont de plus en plus fortes pour que les professionnels de la petite enfance soient responsables de l'apprentissage et du développement des enfants, les longues périodes allouées au jeu libre comprises dans de nombreux programmes de la petite enfance disparaissent peu à peu au profit d'activités préscolaires visant à préparer les petits à l'école. Le « jeu libre » – que les enfants contrôlent et dirigent eux-mêmes – est proposé quand il reste du temps et qu'il n'y a rien de « plus important » à faire.

Heureusement, « l'apprentissage par le jeu » réapparaît dans le vocabulaire de politiques provinciales et de programmes de la petite enfance récents.⁹⁻¹⁵ L'accent est toutefois mis sur le jeu en tant que moyen de parvenir à une fin, et non en tant que fin en soi. « Il ne faut pas perdre de vue la signification et l'importance du jeu libre chez

les enfants », rappelle M^{me} Howe. Il importe maintenant de recentrer l'objectif et de redéfinir les responsabilités de manière à ce que les jeunes enfants bénéficient d'occasions suffisantes de jouer pour le plaisir de jouer.

Les lacunes de la recherche

Les synthèses du CEDJE¹⁻³ mettent en évidence l'hétérogénéité du phénomène du jeu – avec ses multiples facettes, ses caractéristiques paradoxales, son omniprésence et ses divers systèmes de classification qui se chevauchent. La notion de « jeu » comprend une gamme si vaste de comportements que la question d'établir une définition assez précise pour soutenir un programme de recherche demeure problématique. La nature exacte de la relation entre le jeu et l'apprentissage reste difficile à cerner. On nous rappelle que les données existantes n'établissent pas de lien de cause à effet évident entre ces deux réalités; nous supposons qu'il y en a un, mais il reste à démontrer. Les résultats de la recherche sont fragmentés et parfois contradictoires. Anthony Pellegrini et Peter K. Smith³ pensent que l'importance du jeu dans l'apprentissage est peut-être surestimée, alléguant que certains des principaux bienfaits tirés du jeu peuvent être obtenus autrement. En revanche, Kathy Hirsh-Pasek et Roberta Michnik Golinkoff² soutiennent que « le jeu est un ingrédient fondamental de l'apprentissage », et même que *jouer = apprendre*, comme l'indique le titre de leur article. Partageant un autre point de vue, les chercheurs Christie et Roskos¹ affirment que le jeu est un « contexte qui conduit et contribue de manière considérable à l'apprentissage », une prise de position qui s'apparente davantage à la métaphore employée par M^{mes} Hirsh-Pasek et Golinkoff dans une de leurs publications : le jeu est le « creuset » de l'apprentissage.¹⁶

Pour un enfant, il est clair que jouer et apprendre ne sont pas du tout la même chose. De façon générale, l'apprentissage dérive du jeu; c'est un phénomène que les adultes observent mais qui, pour les enfants, est plus ou moins intentionnel et souvent sans importance. Et bien qu'il soit parfaitement évident pour les adultes que l'apprentissage est enraciné dans le jeu, celui qu'on observe n'est souvent ni linéaire, ni efficace. Comme le dit le célèbre historien et philosophe du jeu Johan Huizinga : « jouer est une chose en soi ».¹⁷

Des résultats de recherche encourageants

Chacun des auteurs précités reconnaît que la preuve la plus éloquente que les enfants peuvent apprendre en jouant réside dans le lien qui existe entre le jeu – particulièrement le jeu sociodramatique – et l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Cependant, on ne sait pas trop comment transposer cette constatation dans la pratique. Les chercheurs Christie et Roskos¹ signalent qu'il a été établi que la création de milieux propices à l'acquisition de compétences en lecture et en écriture constitue une stratégie efficace pour la réalisation de progrès à court terme. Depuis de nombreuses années, l'affichage de caractères imprimés ainsi que l'utilisation d'autre matériel didactique original dans les aires de jeu figurent parmi les moyens que les professionnels de la petite enfance emploient pour préparer les enfants à l'école. De plus, dans la pratique professionnelle, il arrive couramment que l'adulte intervienne pour structurer le jeu des enfants, bien que l'utilisation répandue d'une telle stratégie se heurte encore à certains obstacles. En effet, au Canada, les programmes d'apprentissage et de garde des jeunes enfants ne disposent pas de ressources suffisantes pour assurer une planification régulière et le perfectionnement professionnel continu nécessaire au maintien de pratiques exemplaires. Il est

néanmoins possible et justifié de mettre davantage l'accent sur les rapports entre le jeu et l'apprentissage de la lecture et de l'écriture – et sur son lien avec l'acquisition et l'utilisation du langage – dans la pratique et la formation des professionnels de la petite enfance.

La recherche neuroscientifique commence à révéler des dimensions du jeu qui pourraient s'avérer plus importantes que nous l'aurions pensé au départ. Un récent examen de travaux de recherche multidisciplinaires portant sur le jeu montre que « jouer est une façon de bâtir et de façonner les régions du cerveau associées aux émotions, à la motivation et à la récompense ». ¹⁸ Ces résultats de recherche permettent de croire qu'il existe quelque chose au-delà de la relation fonctionnelle et linéaire entre le jeu et l'apprentissage. Le jeu peut avoir une influence énorme sur la disposition des enfants à apprendre – le développement de l'autorégulation, la fonction exécutive, la souplesse, la capacité d'adaptation et la résilience. Il s'agit de conclusions fort intéressantes qui auront une incidence considérable sur la pratique et la formation des professionnels de la petite enfance. Une pédagogie par le jeu pourrait bien avoir une plus grande portée que l'apprentissage scolaire et cognitif.

Les chercheuses Hirsh-Pasek et Golinkoff² parlent de l'élaboration d'une approche novatrice dans les programmes appelée *Tools of the Mind* (« Les outils de l'intelligence »), qui repose sur la corrélation entre le jeu sociodramatique et la fonction exécutive. Cette stratégie, qui paraît prometteuse à certains égards, s'avère inquiétante sous d'autres rapports. Ses conceptrices Elena Bodrova et Deborah Leong font fort pertinemment remarquer que les milieux de la petite enfance sont souvent chaotiques, les enfants ne semblant pas engagés dans une activité soutenue ou constructive. Fondée sur l'hypothèse que les enfants ne savent plus comment jouer, l'approche *Tools of the Mind* a été systématiquement conçue pour leur montrer à se livrer à des jeux sociodramatiques « sérieux et intentionnels ». Nous savons pourtant que jouer est ce que les enfants font spontanément, généralement beaucoup plus habilement que les adultes, et ce, même en situation de guerre ou de catastrophe naturelle. Lorsque les adultes s'introduisent dans le jeu pour l'orienter, celui-ci ne peut habituellement plus se poursuivre. Ce sont les enfants qui sont les maîtres du jeu et ils apprennent à jouer les uns des autres. Le jeu est un phénomène de résilience. Nous devons réunir les conditions qui en permettront la réalisation.

Un programme de recherche pour soutenir les politiques et les pratiques

Dans la pratique et l'élaboration des politiques, le jeu occupe une place manifestement importante, alors que la recherche portant sur ce sujet demeure imprécise et superficielle. Il importe au plus haut point que des études viennent appuyer la mise en application des politiques, et qu'elles soient guidées par des questions de recherche qui serviront de base à la pratique. Avant que les observations ne deviennent des faits établis, on devra étudier assez de séances de jeu pour reconnaître les bienfaits du jeu sur l'apprentissage précoce.

Parmi les questions qui se posent figurent les suivantes :

- Quelles sont les conditions qui favorisent les séances continues de jeu libre dirigé par les enfants dans les services de garde et les programmes préscolaires? Plus précisément, quelles sont les conditions qui permettent au jeu sociodramatique de se dérouler adéquatement et de se complexifier, étant

donné que l'incidence de celui-ci sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, l'acquisition du langage et la fonction exécutive a été établie?

- Quelle est l'incidence du contexte institutionnel sur les possibilités qu'ont les enfants de s'adonner à diverses formes de jeu (p. ex., activités à l'extérieur, jeux désordonnés ou de bousculade et jeux de simulation individuels)? Comment le milieu peut-il être adapté pour offrir une gamme complète d'expériences de jeu?
- En quoi les groupes composés d'enfants du même âge influent-ils sur la transmission traditionnelle de la culture du jeu d'un enfant à l'autre?
- Quelles sont les stratégies efficaces que les adultes peuvent employer pour approfondir et enrichir le jeu des enfants, particulièrement le développement progressif du jeu sociodramatique?

De par sa nature, le jeu doit faire l'objet d'études longitudinales et interdisciplinaires. Nous avons besoin de nouveaux cadres théoriques pour comprendre les données obtenues de l'anthropologie, de la sociologie, de la psychologie du développement, de la biologie et de la neuroscience.

Les implications pour la formation des professionnels de la petite enfance

Le jeu intensif dirigé par les enfants fait encore partie de certains programmes, mais il semble souvent résulter d'une négligence bénigne plutôt que d'une réelle volonté. La pratique et la pédagogie doivent être confiantes, cohérentes et intentionnelles. Si la preuve la plus convaincante que les enfants peuvent apprendre en jouant réside dans la relation qui existe entre le jeu sociodramatique et l'apprentissage dans plusieurs domaines, il s'ensuit que les éducateurs de la petite enfance doivent savoir comment favoriser l'insertion progressive dans le programme d'épisodes soutenus de jeu sociodramatique riche. Les professionnels de la petite enfance se doivent de promouvoir le jeu parce qu'ils savent que cela fonctionne. Il importe que les adultes sachent intervenir dans le jeu – afin de l'orienter, de le faciliter et de le soutenir – pour ensuite s'en retirer.

Le jeu est fondamental à l'enfance. « Il existe effectivement un argument selon lequel le droit de jouer est celui qui est le plus propre aux enfants; il définit presque le droit d'être un enfant ».¹⁸ Le jeu ne doit pas être évacué et remplacé par un programme strict d'apprentissage précoce.

RÉFÉRENCES

1. Christie JF, Roskos KA. Le potentiel du jeu dans le développement de la littératie précoce. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2009:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Christie-RoskosFRxp.pdf>. Page consultée le 22 février 2010.
2. Hirsh-Pasek K, Golinkoff RM. Pourquoi jouer = apprendre. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec : Centre d'excellence pour le

- développement des jeunes enfants; 2009:1-7. Disponible sur le site : <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Hirsh-Pasek-GolinkoffFRxp.pdf>. Page consultée le 22 février 2010.
3. Smith PK, Pellegrini A. Apprendre en jouant. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2009:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Smith-PellegriniFRxp.pdf>. Page consultée le 22 février 2010.
 4. Howe N. Commentaire sur Smith et Pellegrini et Hirsh-Pasek et Golinkoff. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec : Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2009:1-5. Disponible sur le site : <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/HoweFRxp.pdf>. Page consultée le 22 février 2010.
 5. Zigler EF. Play under siege: A historical overview. In: Zigler EF, Singer DG, Bishop-Josef SJ, eds. *Children's play: The roots of reading*. Washington, DC: Zero to Three Press; 2004: 1-4.
 6. Ginsburg KR, Committee on Communications, Committee on Psychosocial Aspects of Child and Family Health. The importance of play in promoting healthy child development and maintaining strong parent-child bonds. *Pediatrics* 2007;119(1):182-191.
 7. Singer DG, Singer JL, D'Agostino H, DeLong R. Children's pastimes and play in sixteen nations: Is free-play declining? *American Journal of Play* 2009;1(3):283-312.
 8. Miller E, Almon J. Crisis in the kindergarten: Why children need to play in school. College Park, MD: Alliance for Childhood; 2009.
 9. Groupe d'étude sur le programme l'apprentissage de la petite enfance, Meilleur départ. *L'apprentissage des jeunes enfants à la portée de tous dès aujourd'hui : Un cadre d'apprentissage pour les milieux de la petite enfance de l'Ontario*. Toronto, ON: Gouvernement de l'Ontario; 2008. Disponible sur le site : http://www.children.gov.on.ca/htdocs/French/documents/topics/earlychildhood/early_learning_for_every_child_today.pdf. Page consultée le 4 mars 2010.
 10. Government of Ontario. Every child every opportunity: Curriculum and pedagogy for the early learning program. Toronto, ON: Government of Ontario; 2009. Available at: http://www.ontario.ca/ontprodconsume/groups/content/@gopsp/documents/document/ont06_023393.pdf. Accessed February 3, 2010.
 11. Gouvernement du Nouveau-Brunswick, Département du développement social. Être prêt pour la réussite Stratégie décennale pour la petite enfance au Nouveau-Brunswick. Fredericton, NB: Gouvernement du Nouveau-Brunswick; 2009. Disponible sur le site : <http://www.gnb.ca/0017/ELCC/strategy-f.asp>. Page consultée le 22 février 2010.
 12. Gouvernement du Nouveau-Brunswick. Ministère du développement social. *Le Curriculum éducatif pour la petite enfance francophone du Nouveau-Brunswick*. Fredericton, NB: Ministère du développement social, Gouvernement du Nouveau-Brunswick; 2009. Disponible sur le site :

- <http://www.gnb.ca/0017/Promos/0003/curriculum-f.asp>. Page consultée le 22 février 2010.
13. Saskatchewan Ministry of Education. Early Learning and Child Care Branch. *Play and exploration: Early learning program guide*. Regina, SK: Early Learning and Child Care Branch. Saskatchewan Ministry of Education; 2008. Available at: <http://www.education.gov.sk.ca/Default.aspx?DN=ed3dbc16-14d7-4553-87c7-1728a0907416>. Accessed February 3, 2009.
 14. Government of British Columbia. Ministry of Education. Ministry of Health and Ministry of Children and Family Development. *British Columbia: Early learning framework*. Vancouver, BC: Ministry of Education, Ministry of Health and Ministry of Children and Family Development, Gouvernement of British Columbia; 2008. Available at: http://www.bced.gov.bc.ca/early_learning/pdfs/early_learning_framework.pdf. Accessed February 3, 2009.
 15. Parlement du Canada. Le Comité sénatorial permanent des affaires sociales, sciences et technologie. *Éducation et garde des jeunes enfants : prochaines étapes*. Ottawa, ON: Le Comité sénatorial permanent des affaires sociales, sciences et technologie, Parlement du Canada; 2009. Disponible sur le site : <http://www.parl.gc.ca/40/2/parlbus/commbus/senate/com-f/soci-f/rep-f/rep05apr09-f.pdf>. Page consultée le 22 février 2010.
 16. Hirsh-Pasek K, Golinkoff RM. *Einstein never used flash cards: How are children really learn—and why they need to play more and memorize less*. Emmaus, PA: Rodale, 2003.
 17. Huizinga J. *Homo ludens: A study of the play element in culture*. Boston, MA: Beacon Press; 1955.
 18. Lester S, Russell W. *Play for a change: Play, policy and practice: A review of contemporary perspectives*. London, UK: National Children's Bureau; 2008.

Pour citer ce document :

Hewes J. Commentaires des milieux - Apprendre en jouant : un commentaire des milieux. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2010:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/HewesFRps.pdf>. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2010

Ce « Commentaires des milieux » est financé par le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE) et le Réseau stratégique de connaissances sur le développement des jeunes enfants (RSC-DJE).



CENTRES D'EXCELLENCE POUR LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS

Le développement des jeunes enfants

RÉSEAU STRATÉGIQUE
DE CONNAISSANCES
SUR LE DÉVELOPPEMENT DES

jeunes enfants